

L'ETAT ACTUEL DE L'EDUCATION

dans la

République Démocratique Allemande

I. — La formation technique.

Le cinquième congrès pédagogique a eu lieu à une époque caractérisée par le début d'une nouvelle révolution industrielle. Pour assurer l'utilisation pacifique de l'énergie atomique ainsi que l'automatisation et la mécanisation de la production, on exigera désormais des ouvriers des connaissances techniques beaucoup plus poussées. La condition préalable est le développement de l'éducation populaire et de la formation professionnelle. La fonction principale de l'école dans la République démocratique allemande est de préparer la jeunesse aux grandes tâches de demain. L'économie moderne a besoin d'hommes qui non seulement possèdent des connaissances théoriques mais qui soient capables d'en assurer les applications pratiques. C'est pourquoi le cinquième congrès pédagogique s'est surtout préoccupé de la formation polytechnique des élèves et de la création d'écoles moyennes obligatoires.

Les délibérations du congrès ont abouti à des conclusions qui se traduiront par des modifications importantes du contenu et de la forme de l'enseignement. Avant 1945, les écoles secondaires avaient pour but une formation essentiellement classique. Actuellement l'accent est mis sur la formation scientifique et technique des élèves, conformément aux exigences de notre époque. Il faut que la jeune génération ait une connaissance précise des techniques modernes de production.

Pour satisfaire aux nouvelles exigences les emplois du temps et les manuels scolaires devront être modifiés. Un nouveau matériel scientifique sera introduit et les séances d'expérimentation, de travaux pratiques et de formation technique seront multipliées. Des écoles moyennes polytechniques seront créées et tous les enfants devront les fréquenter. La formation littéraire n'y sera pas négligée mais la priorité sera accordée à la formation scientifique et technique. Tous les élèves y apprendront le dessin industriel, la sténographie, par exemple et y recevront une véritable formation pro-

fessionnelle. Elles comporteront une première langue étrangère obligatoire et une deuxième langue facultative. Les écoles moyennes de l'entre-deux-guerres n'étaient destinées qu'aux élèves les plus doués de la bourgeoisie alors que les nouvelles polytechniques permettront à tous les enfants de recevoir une formation complète, à la fois sur le plan professionnel et humain.

II. — Les échanges avec l'étranger.

Les échanges interscolaires avec l'étranger vont en s'intensifiant non seulement avec l'Est mais avec l'Ouest. Voici le cas d'une école secondaire de Berlin-Est. Elle est appariée avec une école du Kazakstan en Asie soviétique et les enfants s'écrivent régulièrement de classe à classe. En outre, les élèves correspondent individuellement avec des écoliers de Moscou, Léninegrad, Kiev, Astrakan, Odessa et de Sibérie. Les lettres de Sibérie mettent deux à trois semaines pour parvenir à Berlin, celles de Moscou ou de Léninegrad arrivent au bout d'une semaine. En plus des lettres, les élèves échangent des livres, journaux, revues, cartes postales, chants, photographies de famille, écharpes de soie et bien d'autres objets. Les enfants de cette école de Berlin-Est, âgés de 10 à 17 ans, sont également en correspondance avec des élèves de Bulgarie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie et Angleterre. Chaque année des délégations d'élèves, ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats dans l'étude de la langue russe, vont en Union Soviétique pour trois semaines. Ces voyages sont dirigés par les organisations de jeunesse et non par les professeurs. Les frais de transport et d'hébergement sont entièrement pris en charge par le gouvernement allemand. En contrepartie des groupes d'élèves russes viennent en visite à Berlin-Est. Pour la première fois cette année, des élèves de Berlin-Est iront passer deux semaines de vacances en Angleterre et leurs familles n'auront à payer qu'une très faible partie des frais de voyage et de séjour.

P. P.